

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, FEBRUARY 5, 1784.

JEUDI, le 5 FEVRIER, 1784.

ALGIERS, JUNE 25.

WE daily expect here the hostile visit of which the Spaniards divulged their intention soon enough for our putting ourselves in a state of defence. Our batteries are furnished with a prodigious number of cannon, the effect of which must be very terrible, if able engineers have the direction of it. All the Christian slaves, negroes, Jews, &c. are employed on the fortifications. Twenty thousand tents are prepared for the use of the inhabitants, in case the Spaniards should destroy the city. All the Corsair vessels have been sunk, with the design of obstructing the entrance of the port; and powerful reinforcements are expected from the Bey of Mascara and from other African princes. Considerable rewards have been promised for those who signalize themselves against the Spaniards. One thousand sequins are to be given to him who shall take the first ship of the enemy, eight hundred for the second, and for the other prizes a premium of five hundred ducats. These high rewards prove that our fear is not little. The allurements of gain have already occasioned the arming of twenty galleys; all our ports are furnished, and nothing is neglected to repel the vigorous attack with which we are threatened.

Vienna, August 9. For some days past the preparations for war have been carried on with redoubled activity.

Hamburgh, August 20. We learn from Anspach, that the Duke and Duchess of Gloucester are set out for Strasbourg, and from thence to Nantz, with intention to pass the winter there.

Paris, August 22. We are informed by letters from Coromandel, which came by the way of England, that Hyder Ali on his death-bed bequeathed 200,000 roupees to the Commander De Suffrein, which have been paid him by an Ambassador sent to him by Tippu-Saib.

Leyden, August 20. It is said that the Cabinet of Versailles having demanded of that of St. James's an express declaration on the part she intended to take in case of a war between Russia and the Turks, the question was agitated in the Privy Council, when Mr. Fox was for an alliance with Russia; but Lord North and the other members represented, "That since Russia did not assist England in its distress, and likewise that the Northern Confederacy, of which she was the chief, had been projected against the British rights and pretensions, England, just freed from a war that had emptied her treasury, had very little reason to embroil herself again in favour of the Court of Petersburg." This sentiment prevailed in the Council; and the declaration being made to the Court of Versailles, his Most Christian Majesty's Ministers in return have hastened the conclusion of the Treaties with England: Therefore we may look upon one war as ended, and another as ready to break out; as we learn, on the one hand, that Russia has very bluntly refused the mediation offered by France; the Porte, on the other hand, will not tamely suffer Russia to enjoy the Crimea.

Hague, August 21. By authentic accounts we find that the Empress of Russia has politely excused herself from accepting a mediation of the Court of France, under pretence that things are gone too far; thus a war between the two Imperial Courts and the Ottoman Porte seems certain.

L O N D O N, August 8.

The troops who have endured the long siege of Gibraltar, are the only troops employed through the whole of the war, who are to be reviewed by his Majesty in Hyde Park, when they will receive from his Majesty some signal mark of the Royal approbation. It is memorable, that at the end of the last war, the gallant General Elliott's regiment were reviewed in Hyde Park, when they laid at his Majesty's feet the colours and trophies they had taken from the enemy. His Majesty was so highly pleased with their gallantry, that he desired to confer some gracious mark of his approbation on the General; but he declined all idea of reward for himself, and with that disinterested spirit which has ever marked his conduct in life, said, that the highest and most honourable testimony of his Majesty's applause, would be to make his regiment, which fought so gallantly, ROYAL; in consequence of which they were, upon the ground, appointed a Royal regiment.

The conspicuous services rendered their country by the 72d regiment, or Royal Manchester Volunteers, (now on their return from Gibraltar to that town to be disbanded) have induced the inhabitants to begin a subscription, to be equally divided amongst the privates of that regiment, as a small token of respect for eminent services.

ALGIERS, le 25 JUIN.

NOUS attendons journellement une visite ici, dont les Espagnols ont divulgué leur intention assez-tôt, pour nous donner le tems de nous mettre en état de défense. Nos batteries sont garnies d'un nombre prodigieux de canons, dont l'effet doit sans doute être terrible, si d'habiles ingénieurs en ont la direction. Tous les esclaves chrétiens, juifs et nègres, sont employés aux fortifications. On s'est précautionné de vingt milles tentes pour les habitans, en cas que les Espagnols détruisent la ville. Tous les vaisseaux corsaires ont été coulés à fond dans l'intention de boucher l'entrée du port; et on attend de puissans renforts du Bey de Mascara et des autres Princes Africains. On a promis des récompenses considérables à ceux qui se signaleront contre les Espagnols. Mille sequins ont été promis à celui qui prendra le premier vaisseau ennemi, huit cens pour le second, et cinq cens ducats pour les autres prises. Ces fortes récompenses prouvent que nous avons grand peur. L'appât du gain a déjà produit l'armement de vingt galères. Tous nos ports sont bien pourvus, et l'on n'a rien négligé pour repousser l'attaque vigoureuse dont nous sommes menacés.

Vienna, le 9 Août. Les préparatifs de guerre ont été poussés depuis quelques jours avec une activité redoublée.

Hambourg, le 20 Août. Nous apprenons d'Anspach, que le Duc et la Duchesse de Gloucester se sont mis en route pour Strasbourg, pour se rendre de là à Nantes, dans l'intention d'y passer l'hiver.

Paris, le 22 Août. Nous sommes informés par des lettres de Coromandel, qui sont arrivés par l'Angleterre, que Hyder Ali à sa mort a légué 200,000 roupees au Commandant de Suffrein, qui lui ont été païés par un ambassadeur que Tippu Saib lui a envoie.

Leyden, le 20 Août. On dit que le cabinet de Versailles aiant demandé une declaration positive à celui de St. James, concernant le parti qu'il se proposoit de prendre en cas d'une guerre entre la Russie et les Turcs, cette question fut agitée dans le conseil privé, quand Mr. Fox se déclara pour une alliance avec la Russie; mais le Lord North et les autres membres représenterent. "Que puisque la Russie n'avoit pas assisté l'Angleterre au moment de ses malheurs, et que de plus elle avoit été à la tête de la confédération septentrionale, projetée contre les droits et pretensions Britanniques. L'Angleterre, à peine débarrassée d'une guerre qui avoit épuisé son trésor, n'avoit que de foibles raisons de s'engager en faveur de la cour de Petersburg."

Ce sentiment prévalut dans le conseil, et cette déclaration aiant été faite à la cour de Versailles, les ministres de sa Majesté Très Chrétienne en retour hâterent la conclusion des traités avec l'Angleterre. Ainsi nous pouvons regarder une guerre comme terminée, et une autre prête à éclater; car nous apprenons d'un côté que la Russie a brusquement refusé la médiation offerte par la France; et que de l'autre côté la Porte ne souffrira pas patiemment que la Russie jouisse de la Crimée.

De la Haye, le 21 Août. Par des avis authentiques nous apprenons, que la Russie a poliment refusé la médiation de la cour de France, sous prétexte que les affaires sont trop avancées; et une guerre entre les deux cours Impériales et la Porte Ottomane paroît inévitable.

L O N D R E S, le 8 AOUST.

Les troupes qui ont essuï le long siege de Gibraltar, sont les seules de toutes celles employées dans le cours de cette guerre qui seront passées en revue par le Roi à Hyde-Park, lorsqu'elles doivent recevoir de sa Majesté quelques marques très insignes de son approbation royale. Il est remarquable qu'à la fin de la dernière guerre le regiment du brave Général Elliott ait été passé en revue à Hyde-Park, lorsqu'il mit les drapeaux et trophées pris sur l'ennemi, aux pieds de sa Majesté. Le Roi fut si satisfait de leur bravoure, qu'il désira de donner une marque gracieuse de son approbation au Général; mais celui-ci refusa jusqu'à l'ombre d'une récompense pour lui-même, et avec ce désintéressement qui toute sa vie caractérisa sa conduite, il répondit, qu'il regarderoit comme le témoignage le plus grand et le plus honorable de l'applaudissement de sa Majesté si elle vouloit bien créer son regiment, qui avoit si bravement combattu, un regiment ROYAL; et en conséquence il fut sur la place nommé un regiment royal.

Les services signalés que le 72me régiment ou les Volontaires Roiaux de Manchester (presentement sur leur retour de Gibraltar pour cette ville pour être réformés) ont rendu à leur patrie, ont engagé les habitans de commencer une souscription pour être distribuée également parmi les soldats de ce corps comme une foible marque de l'admiration qu'inspirent leurs éminens services.

Extrait of a letter from Madrid, July 15.

"We have just received the following particulars from an officer belonging to the garrison of Oran in Africa.—The Moors, wearied with their usual skirmishes round this place, had not shewn themselves for many days; but a convoy, which arrived a few days ago at Mazarquiver, from Spain, with 900 sheep, for the use of our garrison, roused them from their lethargy. The convoy having been obliged, by stress of weather and contrary winds, to cast anchor at some distance from Oran, Don Pedro Guelfi, our Governor, sent orders to the commander of the convoy to land the sheep as soon as possible; and dispatched Lieutenant Colonel Don Andrew Las Casas, with a strong detachment of infantry, to cover the landing, and bring the sheep into the town. While the detachment was returning, the centinels, stationed on the heights near Oran, discovered several parties of Moors in the plain, and immediately informed the Colonel, by signals, of what they had seen; he lost no time to draw up his men in the best manner to receive the enemy, which he was the better able to do, as he was soon re-inforced by several companies of grenadiers. The enemy by this time had collected in very great numbers, and confident of success, made two furious attacks on two of the Colonel's posts at Spartel and Chorrea. The Spaniards sustained the assaults with steadiness, and with difficulty repelled them, after having kept up against them a long and heavy fire. In the mean time, the Governor beat to arms, and was preparing to fall upon the Moors at the head of his garrison; but the enemy seeing what was going forward in the town, immediately gave up the contest, and took to flight, carrying with them however, according to custom, their wounded and dead; the convoy and detachment then entered the town, without any further obstruction. In this little affair, where the rashness of the Moors exposed their squadrons to certain death from our well directed platoon fire, and in which of course they must have suffered greatly, we had only two men killed, and four wounded."

"His Majesty being informed of the good conduct of the men who composed the above detachment, gave orders that they should all be rewarded. Foreigners, who hear of this perpetual state of warfare between Spain and the Moors, may not improperly ask with astonishment, why it cannot be terminated by a solemn treaty? The answer is, that the Kings of Spain, at their accession, swear that they will never grant peace to the infidels."

General ELIOTT'S SPEECH to the Troops under his Command, at the time of his Investiture with the Order of the Bath.

"No army has ever been rewarded with higher national honor, and it is well known how great, universal, and spontaneous were the rejoicings, throughout the kingdom, upon the news of your success; these must not only give you inexpressible pleasure but afford matter of triumph to your dearest friends, and latest posterity.—As a further proof how just your title is to such flattering distinctions at home, rest assured, from undoubted authority, that the nations in Europe, and other parts, are struck with admiration of your gallant behaviour; even our late, resolute, and determined antagonists, do not scruple to bestow the commendations due to such valour and perseverance.—I now most warmly congratulate you on these united and brilliant testimonies of approbation; amidst such numerous, such exalted tokens of applause, forgive me, faithful Companions, if humbly I crave your acceptance of my grateful acknowledgments;—I only presume to ask the favour, as having been a constant witness of your cheerful submission to the greatest hardships, your matchless spirit, and exertions, and on all occasions, your heroic contempt of every danger."

M O N T R E A L, 22d. JANUARY, 1784.

On Monday evening the 19th instant, the day kept for the Anniversary of Her Majesty's birth day, a most elegant and splendid Ball was given at Mr. John Frank's Long-Room, by the Gentlemen of the Army and the Merchants of this city.—The company was numerous and brilliant, notwithstanding the extreme badness of the night.—The Dancing begun at 7 o'clock and continued till one, when the company sat down to a magnificent and sumptuous Supper, where after drinking a few general toasts the dancing was resumed, and continued till 7 o'clock the next morning. The whole was conducted with such just propriety and decorum, that it reflects the highest honour on the managers of it.

ADVERTISEMENTS.

WANTED,

A French Woman Servant who understands Cookery. Also a French or English Man Servant who has been accustomed to attend at table, who can take care of a Horse and drive a Carriole or Calèche.—Apply to the **PRINTER**. None need offer themselves who cannot bring a good Recommendation from their last Masters.

ALL those indebted to Mr. Peter Joseph Chevreuil, Merchant of the city of Quebec, are desired to make immediate payment to Messieurs Matthew Lymburner and Peter Marcoux junior, of this city Merchants, Trustees of the Estate of the said Mr. Chevreuil, or to the underwritten Advocate authorized to sue them in Court in case of their not complying with this request.

All the Creditors of said Mr. Chevreuil are also required to bring in their accounts duly attested to the underwritten Advocate, on or before the first of March next; after which time the respective dividends will be ascertained and paid, and those who shall not have produced and proved their accounts must bear the consequences their neglect will occasion.

Quebec, 2d February, 1784.

A: PANET, Advocate.

Extrait d'une lettre de Madrid, du 15 Juillet.

"Nous venons de recevoir le détail suivant d'un officier appartenant à la garnison d'Oran en Afrique.—Les Mores fatigués par leurs escarmouches continuelles autour de cette place, ne s'étoient pas montrés pendant un tems considérable; mais un convoi avec 900 moutons arrivé d'Espagne à Mazarquiver, il y a quelques jours, pour l'usage de la garnison, les tira de cette léthargie. Ce convoi aiant été obligé par le mauvais tems, et des vents contraires, de mouiller à quelque distance d'Oran, Don Pedro Guelfi notre gouverneur envoya ordre au commandant de débarquer les moutons aussitôt que possible; et il dépêcha le Lieutenant Colonel Don André Las Casas avec un détachement formidable d'infanterie, pour couvrir le débarquement des moutons, et pour les escorter en ville. Pendant que le détachement étoit sur son retour, les sentinelles postées sur les hauteurs proche d'Oran, découvrirent plusieurs parties de Mores dans la plaine, et informèrent immédiatement le Colonel par des signaux de ce qu'ils avoient vu; il ne perdit point de tems pour disposer ses gens le mieux qu'il put pour recevoir l'ennemi, ce qui lui étoit d'autant plus aisé qu'il fut renforcé de bonne heure par différentes compagnies de grenadiers. L'ennemi s'étoit assemblé en grand nombre, et plein de confiance en ses forces, il fit deux attaques furieuses sur deux des postes du Colonel, à Spartel et Chorrea. Les Espagnols soutinrent les assauts avec fermeté et ne ces repoussèrent qu'avec difficulté, après avoir entretenu un feu très vif avec eux. Le gouverneur sur ces entrefaites fit battre aux armes et se prépara pour faire une sortie à la tête de sa garnison, sur les Mores, mais l'ennemi s'apercevant de ce qui se passoit dans la ville, lâcha pied et chercha son salut dans la fuite, emportant néanmoins, suivant sa coutume ses tués et blessés, après quoi le détachement et le convoi entrèrent sans autre obstacle dans la place. Dans cette petite affaire la précipitation des Mores exposa leurs escadrons à une mort certaine par notre feu par pelotons bien dirigé, dont ils doivent certainement avoir beaucoup souffert. Nous n'eumes que deux hommes tués et quatre blessés."

"Sa Majesté aiant été informée de la bonne conduite du détachement susdit, ordonna qu'ils soient tous récompensés. Les étrangers qui sont informés de cette guerre perpétuelle entre l'Espagne et les Mores, marqueront avec raison leur surprise par la question, pourquoi elle ne peut se terminer par des traités solennels? La réponse est, que le Roi d'Espagne à son avènement à la couronne fait serment de ne jamais accorder la paix aux infidels."

Le Discours du Général ELIOTT, aux troupes sous ses ordres, lors de son Installation à l'Ordre du Bain.

"Jamais armée ne fut honorée d'une plus grande distinction nationale; et personne n'ignore combien les rejoissances ont été grandes, générales et volontaires, dans tout le royaume, lors de la nouvelle de vos succès. Cela doit, non-seulement vous donner une satisfaction inexprimable, mais fournira un sujet de triomphe à vos meilleurs amis et à la posterité la plus reculée. Comme une plus grande preuve de la justice de vos prétensions à de si flatteuses distinctions dans votre patrie, vous devez ajouter foi aux informations les plus authentiques, que les nations Européennes et autres sont frappées d'admiration de votre noble conduite; nos antagonistes résolus et déterminés mêmes, n'hésitent point de vous accorder les éloges dus à votre valeur et persévérance.—Je ne puis maintenant que vous congratuler sur ces marques d'approbation réunies et brillantes. Pardonnez-moi mes fidels compagnons si au milieu de tant d'éminentes preuves d'applaudissemens je vous prie humblement d'accepter l'aveu de ma plus vive reconnaissance; je ne prétens à cet honneur qu'en qualité de témoin constant de votre soumission et gaieté dans les plus grandes fatigues, votre ardeur et vos efforts incomparables, en toute occasion, et votre mépris héroïque pour tout danger."

M O N T R E A L, le 22 JANVIER.

Lundi au soir, le 19 du courant, jour fixé pour célébrer l'anniversaire de la naissance de la Reine, un Ball très magnifique et élégant fut donné à la grande salle de Mr. John Frank's, par le militaire et les marchands de cette ville. Malgré le tems excessivement mauvais, la compagnie fut nombreuse et brillante. A 7 on commença la danse qui dura jusqu'à une heure, lorsque on se mit à table à un souper magnifique et somptueux; et après avoir bu quelques santés générales, on se remit et continua à danser jusqu'à 7 heures du lendemain matin. Le tout fut conduit avec un ordre et une bienfaisance qui fait beaucoup d'honneur au directeurs.

ADVERTISEMENTS.

ON a besoin d'une Servante Canadienne qui soit bonne Cuisinière, ainsi que d'un domestique François ou Anglois, qui soit accoutumé à servir à table, qui puisse soigner un cheval et mener une carriole ou calèche. Il faut s'adresser à l'IMPRIMEUR. Nul ne doit se présenter à moins qu'il puisse montrer une bonne recommandation de ses derniers maîtres.

TOUS ceux qui doivent au Sieur Pierre Joseph Chevreuil, Marchand en la ville de Québec, sont requis de payer immédiatement à Messieurs Mathieu Lymburner et Pierre Marcoux, fils, Négocians en cette ville, Syndics de la Maïe du dit Sieur Chevreuil, ou à l'Avocat Souffigné, chargé de les poursuivre en Justice en cas de refus ou de difficulté.

Tous les créanciers du dit Sieur Chevreuil sont aussi requis de remettre leurs comptes prouvés ou affirmés à l'Avocat Souffigné, avant ou au plus tard le premier Mars prochain; passé lequel tems il sera procédé à établir et payer les dividendes, et ceux qui n'auront pas fourni ni prouvé leurs comptes supporteront les conséquences de leur négligence.

Quebec, 2 Fevrier, 1784.

A: PANET, Avocat.

**CITY and DISTRICT }
of QUEBEC.**

ADVERTISEMENT.

In a Special Court of Sessions of the Peace, held at Quebec the 3d. Day of February, 1784, for the Sole Purpose of Making necessary Regulations for the Police, before the Commissioners then present:

It is Ordered, That every Habitant, or other Person (licensed Butchers selling at their Stalls only excepted) who shall ask, demand or receive, any greater or higher Price than Six Coppers and an half per pound, French Weight, for Beef, in the City or Suburbs of Quebec, from Monday the 9th. Instant until it shall be otherwise directed by some farther Regulation, shall pay a Fine of Twenty Shillings for every such Offence, half to the use of the King, and half to the Informer, on Conviction by the Oath of one credible Witness before a Commissioner of the Peace; and that this Regulation be published by Sound of Bell in the City and Suburbs of Quebec as soon as possible, and inserted in the next Quebec Gazette.

Ordered, on Consideration that the Price at which Butchers now Sell Beef by Retail is Eight Coppers, That they continue to Sell by Retail at that, and not at any higher price until farther Regulation.

Ordered also, That every Butcher who shall make use of Steel-yards, for weighing Meat he may Sell after the 20th. February Instant, shall pay a Fine of Twenty Shillings for every such Offence, on Conviction by the Oath of one credible Witness before a Commissioner of the Peace.

By the Court, DAVID LYND, C. P.

THE WINTER CIRCUIT.

**DISTRICT of } THE Honorable the Judges of the Court of
MONTREAL. } Common Pleas having fixed their Circuit,
they will hold their Courts at the different Places, and on the different
days following, viz.**

At Terrebonne on Thursday the 19th. of February next.—At l'Assomption on Saturday the 21st.—At Berthier on Monday the 23d.—At Three Rivers Thursday the 26th.—At Sorel Monday the 1st. March.—At St. Denis Wednesday the 3d.—At Chambly Friday the 5th.—And at Pointe Claire Wednesday the 10th. Of which all persons concerned are to take notice, and the Captains of Militia of the different parishes having occasion to make Reports, respecting the high roads or other matters relating to their offices, are likewise advertised to attend, of which they have further notice by Circular Letters to the Assistant Clerks at the above different places.

By order of the Judges, J. BURKE, Clk.
Montreal, 24th January, 1784.

TO BE LET, on the first of May next;

THE large House with a Tennis-court and a large Garden, situate in St. John's Suburbs of the city of Quebec, at present occupied by Patrick Sullivan; for further particulars apply to James Dénéchaud, Surgeon, living in St. John's Street.

A LOUER, pour le premier MAI prochain.

LA grande Maison avec un Jeu de Pelotes, et un grand Jardin, occupée par Patrice Sullivan, dans le faubourg St. Jean, de Quebec, il faut s'adresser à Jacques Dénéchaud, Chirurgien rue St. Jean.

AS Gottlieb Frederick Brown, Tailor of Montreal, intends leaving this Province about the beginning of March next, requests all those indebted to him to pay their accounts before his departure, and all those who have any demands against him are desired to apply for payment, previous to that period.

N. B. He has a small assortment of Superfine Cloths left, and will dispose of them on the lowest terms, for ready money only.

Montreal, 24th January, 1784.

**DISTRICT of } BY virtue of a Writ of Execution issued out of His
MONTREAL. } Majesty's Court of Common Pleas for the said
district, at the suit of Heineman Pines, against the goods and chattels, lands
and tenements of Jean Baptiste Goyet, Michel Ritchot, Joseph Laferté, the
Elder, Joseph Laferté, the Younger, and Louis Laferté, the Younger, jointly
and severally, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging
to the said Jean Baptiste Goyet, a lot or piece of land situate at the River
David, in the Seignior of Yamaska, in the district aforesaid, containing
three arpents in front by twenty five arpents in depth, bounded in the front
by the said River, and on each side by ungranted lands, with a log house
and a stable thereon erected; and also, as belonging to the said Michel
Ritchot, another lot or piece of land situate in the said Seignior of Yama-
ska, containing four arpents and three quarters in front by the whole depth
thereof, bounded in the front by the Great River Yamaska, and behind by
the line of Saint Francis, on one side by the Widow Gaucher, and on the
other side by—Garsonnet, with a house, a barn and other buildings
thereon erected; and also, as belonging to the said Joseph Laferté, the Elder,
and Joseph Laferté, the Younger, a lot or piece of land situate at the River
David aforesaid, containing three arpents in front by twenty five arpents
in depth, bounded in the front by the said River, on one side by a grist mill
and on the other side by ungranted lands; and also, as belonging to the said
Louis Laferté, the Younger, a lot or piece of land situate at the River David
aforesaid, containing three arpents in front by twenty five arpents in depth,
bounded on one side by Jean Baptiste La Riviere, and on the other side by
Michel La Riviere, with a log house and a stable thereon erected: Now
this is to give notice, that I shall expose the said premises, or such part thereof
as may be sufficient to satisfy the debt and costs in the said Writ mentioned,
to sale by Public Vendue, at my Office in the city of Montreal, on Friday
the thirtieth day of April next, at eleven o'clock in the forenoon, at which
time and place the conditions of sale will be made known by**

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said several lots of land and premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing, to the said Sheriff, before the day of sale.

Montreal, 18th December, 1783.

TO BE LET, and Enter'd on the first day of May next;

THE upper with half of the lower part of the large house two stories high, situate in John street, near the Gate, belonging to William Ennis, with cellars and garret in proportion, a yard, garden and passage behind; the lower part at present occupied by John Rooker, and is very convenient for a Shop-keeper, there is likewise a very fine well that supplies the house in Winter and Summer. For further particulars apply to William Ennis, in said house.

**VILLE et DISTRICT } AVERTISSEMENT.
de QUEBEC. }**

Dans une Cour de Séance Spéciale de Paix, tenue à Québec, le 3 de Février, 1784, pour la seule fin de faire des Réglemens nécessaires à la Police.

Il est ordonné que tout Habitant ou autre personne (exceptés les Bouchers autorisés par Licences et vendans à leurs étaux) qui exigera, demandera, ou recevra plus, ou un plus haut prix que Six Coppers et demi par livre, poids François, pour du Bœuf, après Lundi le 9 de Février courant, jusqu'à ce qu'il soit autrement ordonné par quelque Règlement futur, paiera une amende de Vingt Schelins pour chaque offense, dont il aura été convaincu devant un Commissaire de Paix, sur serment d'un Témoin digne de foi; la moitié de la dite amende applicable au profit du Roi et l'autre moitié au Dénonciateur: Et que ce Règlement soit publié le plutôt qu'il sera possible, au son de Cloche, dans la ville et dans les faubourgs de Québec, et qu'il soit aussi inséré dans la prochaine Gazette de Québec.

Eu égard que le prix auquel les Bouchers vendent le Bœuf actuellement en détail est Huit Coppers: Il est ordonné qu'ils continuent de le détailler au même, et non à plus haut-prix, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné par nouveau Règlement.

Ordonné aussi, Qu'il est défendu à tout Boucher de se servir de Romaine pour peser de la Viande qu'on vendra après le 20 de Février courant, sous peine d'une amende de Vingt Schelins pour chaque offense, recouvrable devant un Commissaire de Paix, sur serment d'un Témoin digne de foi.

De par la Cour, DAVID LYND, C. P.

Tournée d'Hiver.

**DISTRICT de } Les Honorables les Juges de la Cour des Plai-
MONTREAL: } doiers Communs aiant fixé leur tournée, ils tien-
dront leurs Cours aux différentes places et jours
suivans, sçavoir:**

AT Terrebonne Jeudi le 19 de Février prochain.—A l'Assomption Samedi le 21.—A Berthier, Lundi le 23.—Aux Trois Rivières, Jeudi le 26. A Sorel, Lundi le 1er Mars.—A St. Denis, Mercredi le 3.—A Chambly, Vendredi le 5.—Et à la Pointe Claire, Mercredi le 10. Ce qui sert d'avis à tous ceux qui y sont intéressés; et les Capitaines de Milice des différentes paroisses, qui ont des rapports à faire concernant les grands chemins, ou autres affaires relatives à leurs charges sont également avisés de s'y trouver aux jours, dont ils seront au préalable informés par des lettres circulaires aux Greffiers Assistans des endroits susdits.

Par Ordre des Juges, J. BURKE, Greffier.
Montréal, le 24 Janvier, 1784.

A V E N D R E,

LA maison de pierre à l'épreuve du feu, occupée dernièrement par Mr. A. Milmine, dans la rue St. Paul à Montréal, bien située pour le commerce en gros et en détail, et dont on pourra prendre possession le 1er de Mai prochain. Les termes de paiement seront rendus aussi aisés que possible par

Montreal, le 26 Janvier, 1784.

For SALE, to be enter'd the 1st of May next;

THE Stone-house, fire proof, formerly occupied by Mr. A. Milmine, in St. Paul's Street, Montreal, well situate for the wholesale or retail trade: The terms of payment will be made as convenient as possible, by

Montreal, 26th January, 1784. ALEX. AULDJO.

QUEBEC, }

LUNDI, le 2 Février, 1784.

A une assemblée des Commissaires de la Paix de Sa Majesté, pour le dit district, Il a été ordonné que le pain blanc d'un shellin doit peser quatre livres, et le pain bis d'un shellin cinq livres; et que les différens Boulangers marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

QUEBEC, }

MONDAY, 2d February, 1784.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace for the district aforesaid: It is ordered That the Shilling loaf of white Bread do weigh four pounds, and the Shilling loaf of brown Bread five pounds; and that the Bakers mark the same with the initial letter of their names.

By the Court, DAVID LYND, C. P.
Quebec, le 27 Janvier, 1784.

**ON VIEN T de PUBLIER,
Le CALENDRIER de Québec,
Pour l'Année 1784,**

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'Imprimerie, à Québec; chez Mr. JEAN M'BANE aux Trois-Rivières, Mr. Louis Aimé à Berthier, Mr. W. Matthews à Sorel; et chez M. B. EDWARDS, Libraire, à Montréal

A V E N D R E,

UN emplacement de 32 pieds de largeur sur la rue St. Charles, de la profondeur aboutissant à la cime du Cap, avec une ruelle, tenant d'un côté au nommé Giroux, et d'autre côté au nommé Dufresne, avec une maison et écurie dessus construite en bois. Si quelqu'un prétend droit par hypothèque ou autrement il est prié d'en donner, sous trois semaines, avis à l'Avocat soussigné à Québec, qui donnera les éclaircissemens nécessaires aux amateurs, qui pourront aussi s'adresser à Jean Garnau, en la dite maison, qui en est le propriétaire, et qui en consentira la vente à un prix raisonnable.

Quebec, le 26 Janvier, 1784.

BERTHELOT DARTIGNY,
AVOCAT.

WILLIAM GEORGE,

RESPECTFULLY informs his Friends, and the Public in general, that he continues to supply such as please to favour him with their Commands, with the very best DOUBLE and SINGLE SPRUCE BEER, at the most reasonable Rates, delivered at any part of the Town.

A LOUER, et à occuper au premier de MAI prochain,

LE haut avec la moitié du bas de la grande maison à un étage, située dans la rue St. Jean, proche la porte, appartenant à William Ennis, avec des caves et un grenier en proportion, une cour, un jardin et un passage par derrière. Le rais-de-chaussée se trouvant présentement occupé par John Rooker. Elle est très avantageuse pour le commerce, et il y a aussi un bon puits qui fournit la maison d'eau en Été et en Hiver. Pour plus amples informations il faut s'adresser à Wm. Ennis, à la dite maison.

POETS CORNER.

A Vaunt! ye vile disloyal throng,
 Who think a Monarch can do wrong;
 I'll prove, in every Rebel's spite,
 Ev'n all he touches must be right.
 With Watch in Fob, (thus I proceed)
 King Stephen strutted o'er the mead,
 And met a Courtier slim, yet sleek,
 With foretop high, and smirking cheek;
 Supple his loins, his hamstrings weak;
 Who crouched, and stretched his beak before,
 Like Goose approaching a barn door.
 "Hold up thy head" King Stephen cried,
 "And walk a while at our left side."
 "Sir Courtier! of our courtly train,
 "We hold thee the most gallant swain;
 "Nor is there any squire we know,
 "Who speaks so smooth or bows so low;
 "Whether from nature or from art,
 "Yet sure we are, thou top'st thy part.
 "Here, take this Watch, we've set it so,
 "To tell thee when to come and go,
 "To fetch and carry as we please."
 He bow'd; then took it on his knees.
 Some six months after, (scene the same)
 With cap in hand our Courtier came,
 To meet King Stephen in his walk,
 When, as fit prelude for more talk,
 The King said, "Courtier, what's o'Clock?"
 The Courtier, in his true blue frock,
 Making a most obsequious slide,
 Produced his Watch with humble pride,
 And, in a soft and silken tone,
 Cried, "Sire, 'tis half an hour past one."
 "Past one! oddsboddy," said the King,
 "Look at the Sun, 'tis no such thing;
 "He is not near his noon-tide height,
 "Beshrew me, 'tis not much past eight."
 "My Liege," replied the dainty creature,
 "I rest upon my Regulator;
 "This best of Watches, best of things,
 "Given by the very best of Kings,
 "Is ever present to my view,
 "The Sun may err, *It* must be true.
 "O! ne'er shall my disloyal eyes,
 "Trust you vague time-piece of the Skies;
 "That Sun ——— I thank him for his light,
 "It shews me this *more* splendid sight,
 "This pledge of your indulgent favour.
 "But, let not the vain thing endeavour
 "To shine, the ruler of my time;
 "No! Gracious Sire, both eve and prime,
 "Your gift shall regulate my motions,
 "My meals, secretions, nay devotions.
 "And may you, Sire, (which Heav'n forefend)
 "With one dead frown, my being end,
 "If e'er my faith so far should falter,
 "As dare the Watch you set, to alter!
 "Which, like its donor, day and night,
 "Still tick-tacks, obstinately right;
 "Whose every wheel disdains to run,
 "Directed by yon *fashion* Sun;
 "And goes, my Sovereign, I assure you,
 "As well *de facto*, as *de jure*."
 King Stephen smil'd, and gracious cried,
 "Troth, thou hast taken the right side;
 "The Sun's a Whig ——— as I'm a sinner,
 "Tis time to dress and go to dinner."

A. BASILEAN.

WHEREAS JOSEPH RANCIN-Surviving Partner of the Firm of CUENOUD & RANCIN, has assigned over to the Subscribers, in trust for the benefit of the Creditors of said Firm in general, all their Effects and Book Debts, notice is hereby given to all the said Creditors to give in their Accounts duly attested to the said Subscribers before the first of March next, otherwise they will be precluded, and all those who are indebted to said Partnership are requested to make payment, otherwise they will be sued.
 Quebec, 5th January, 1784. SHOO LBRED & BARCLAY.

COMME JOSEPH RANCIN, Associé survivant de la Société de CUENOUD & RANCIN, a déposé entre les mains des soussignés pour l'avantage de tous les Créanciers en général de la dite Société, tous leurs effets et dettes actives et passives; les dits Créanciers sont par ce présent avertis de remettre leurs comptes dûment attestés aux dits soussignés, avant le premier de Mars prochain, après lequel tems il seront déçus de leurs droits; et tous ceux qui doivent à la dite Société sont priés de faire paiement, autrement ils seront poursuivis en justice.
 SHOO LBRED & BARCLAY.
 QUEBEC, le 5 Janvier, 1784.

VILLE et DISTRICT de MONTREAL.

Montréal, 5 Janvier, 1784.

IL est ordonné par les Commissaires de la Paix de sa Majesté, que le poids et prix du pain soient comme il suit, savoir:
 Le pain blanc de quatre livres à 10 pence et demi ou 21 sols.
 Le pain bis de six livres à 15 ou 24 sols.
 Et que les différens Boulangers de la ville et des fauxbourgs s'y conforment.
 Par ordre des Commissaires, J. BURKE, Cs. Ps.

CITY and DISTRICT of MONTREAL.

Montreal, 5th January, 1784.

IT is ordered by his Majesty's Commissioners of the Peace this day, that the price and affize of Bread be as follows, viz:
 The white loaf of 4lb at 10 pence half penny or 21 sols.
 The brown of 6lb at 15 or 24 sols.
 And that the several Bakers of the city and suburbs do conform thereto and mark the Initial letters of their names on their Bread.
 By the Commissioners, J. BURKE, Cs. Ps.

ON VIENT de PUBLIER,
L'Almanach portatif de Québec,
 Pour l'Année 1784.

Contenant plusieurs choses très intéressantes et curieuses; très utile à tout le monde.

Se vend (pour Argent comptant seulement) à l'IMPRIMERIE à Québec, chez Mr. J. M'BANE, aux Trois Rivières; chez Mr. LOUIS AIME', à Berthier; et chez Mr. E. EDWARDS, Libraire à Montréal.

IL y a depuis le mois d'Octobre passé, deux Bœufs noirs à la Ferme de Monsr. Jean Baptiste Norman, à Notre Dame des Anges, d'où le propriétaire pourra les retirer en payant les fraix de cet avertissement et de leur entretien. — Québec, le 17 Janvier, 1784.

TWO strayed Oxen have been on the Farm of Mr. J. Bte. Norman, at Notre Dame des Anges, ever since the month of October last, where the Proprietor may have them, on paying the cost of this advertisement and the charges for their fodder. — Québec, 17th January, 1784.

LE Souffigné désirant finir ses affaires avant de quitter cette province disposera des articles suivans à de très raisonnables termes, pour de l'argent comptant ou à crédit, en donnant de bonnes sûretés, savoir:
 Du Tabac en feuilles de Virginie, de la riviere James;
 Ditto en Carottes, } Fabriqués à Londres;
 Ditto en Pigtail, }
 Ditto en Poudre, }
 Du Sucre de la Martinique en quarts et boucaux depuis 2 à 12 cens chaque;
 Des Vins de Bourdeaux et de Port, }
 Des Liqueurs, } Veritables;
 Du Sayon de Castille, }
 Du Sel; du Jambon; de l'Orge Mondé;
 Du Cordage et des Ancres.
 Québec, le 7 Decembre, 1783. JOHN ANTROBUS.

Intend quitting this province in a short time and will therefore dispose of the following articles at very reasonable prices, for ready money or upon credit, giving good security, viz.
 Brazil Tobacco in Rolls;
 Virginia James River Tobacco;
 Carrot ditto round and square;
 Pigtail;
 Strasbourg and other Snuff;
 Martinico Sugar in Hogsheads, and small Cases of 2 hundred weight each;
 Claret, }
 Port, } Genuines;
 Cordials, }
 Arrack, }
 Castile Soap, }
 Salt, }
 Hams;
 Shill'd Barley;
 Cordage and Anchors;
 Nineteen Pine Masts 18 to 25 Inches diameter, and in proportion;
 Damask, Table and Breakfast Cloths and Napkins; and other Dry Good Articles.
 Québec, 23d Decembre, 1783. JOHN ANTROBUS.

COMME GEORGE JENKINS se propose de quitter cette province dans le cours de l'Été prochain, il disposera d'une Ferme située proche de Québec, sur la petite riviere St. Charles, vis-à-vis celle de J. DRUMMOND, Ecuier. La dite Ferme consiste en proche six arpens de front, sur une profondeur inégale de trente à quarante arpens, agréablement située, garnie de bonnes clôtures et fossés, avec une grande maison, deux moindres, deux granges, deux étables, et une remise y dessus construites. Ceux qui désirent de faire l'acquisition de ce bien pourront s'adresser à GEORGE JENKINS, demeurant sur la place du marché de la Haute Ville de Québec, ou à la dite ferme.

WHEREAS GEORGE JENKINS, intends to leave this province the ensuing Summer, he will dispose of a Farm situated at the little river St. Charles, near Québec, opposite to that belonging to JOHN DRUMMOND, Esq; said Farm consists of near six arpents in front, by part forty and part thirty in depth, pleasantly situated, well fenced and ditched, and in good order, with a large dwelling-house and two out-houses, also two barns, wo stables, and one callash house, erected on said Farm. Any gentleman chusing to purchase the same may apply to GEORGE JENKINS, Upper Town Market-place, Québec, or at said Farm.

A V E N D R E,
UN NEGRE, agé d'environ 25 Ans, qui a eu la Petite-Verole.
 Pour plus amples informations il faut s'adresser à l'IMPRIMEUR.

T O B E S O L D,
A Healthy NEGRO LAD, who has had the Small-Pox, and is about 25 Years of Age.
 For more ample information apply to the PRINTER.